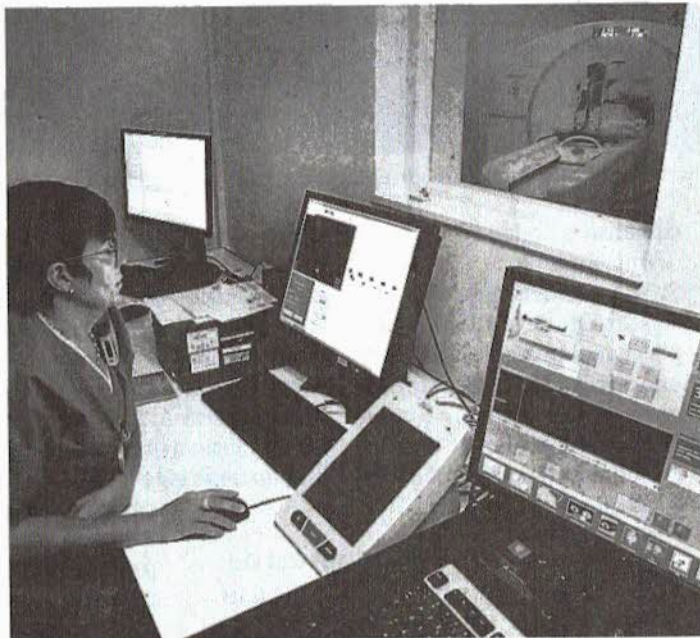


Tumeurs endocrines : un nouveau traceur pour l'Institut du cancer Oncopole

TOULOUSE/Ce samedi 16 avril, l'association APTED (association de patients porteurs de tumeurs endocrines) remet un chèque de 10 000 € au service d'imagerie médicale de l'Institut universitaire du cancer de Toulouse Oncopole (IUCT-O). Ce don va permettre de finaliser l'achat d'une machine innovante dans la détection de cette maladie rare, souvent logée dans le poumon et le système digestif. Le site toulousain de l'Oncopole, déjà spécialisé pour le diagnostic et le traitement par irradiation métabolique, deviendra ainsi un des cinq centres équipés en France.

Premiers patients en juin

« Nous allons nous équiper d'une machine capable d'éliminer les toxines avant l'injection au patient d'un traceur spécifique », résume le professeur Frédéric Courbon, responsable du département d'imagerie médicale de l'IUCT-O. « Les patients bénéficieront d'une technique de TEP Scan plus rapide (20 minutes de temps d'examen au lieu d'1 h 30), plus simple (aujourd'hui le patient reçoit



L'Institut du cancer Oncopole s'équipe pour mieux détecter les tumeurs neuro-endocrines./Photo DDM Thierry Bordas

une injection, attend quatre heures avant d'effectuer l'imagerie et recommence 24 heures plus tard, là il n'attendra qu'une heure et ne fera qu'un examen), et plus sensible. C'est un médicament diagnostique qui permet de trouver plus de maladies et plus précisément : quand l'examen standard détectait une maladie, le nouveau TEP scan

pourra en voir trois ou quatre, ce qui va changer la prise en charge des patients », assure Frédéric Courbon, ravi de ce don de l'APTED, qui va permettre de conclure un investissement de plusieurs centaines de milliers d'euros. Les premiers patients pourront bénéficier de l'innovation à partir du mois de juin. Chaque année, l'IUCT-O

L'APTED EST NÉE À TOULOUSE

L'association APTED (association de patients porteurs de tumeurs endocrines diverses) a débuté à Toulouse en 2009 mais elle est aujourd'hui présente partout en France avec des relais en Europe.

En trente ans, l'incidence des tumeurs neuro-endocrines a été multipliée par 5 avec aujourd'hui 5,25 cas pour 100 000 personnes.

Les tumeurs neuro-endocrines (TNE), longtemps silencieuses, constituent un groupe de tumeurs susceptibles de naître en tout point de l'organisme mais les cas les plus fréquents sont logés dans le poumon, l'intestin grêle, l'appendice, l'estomac, le rectum, le pancréas.

Pour plus d'informations, site internet : <http://www.apted.fr>

réalise une centaine d'exams de dépistage et de suivi des tumeurs neuro-endocrines.

E. Rey